

Chronologie de la céramique rubanée dans le Sud-Est du Bassin parisien

Katia MEUNIER

Résumé : La séquence du Rubané récent du Bassin parisien (RRBP) a jusqu'à présent été définie et caractérisée surtout dans la vallée de l'Aisne. En conséquence, les modalités de la néolithisation rubanée du Sud-Est du Bassin parisien sont longtemps restées méconnues. Pourtant, dans les vallées de la Seine et de l'Yonne, de nombreux sites témoignent d'occupations du RRBP. Cette région, située aux confins de plusieurs aires culturelles, et de configuration différente de la vallée de l'Aisne, présente une ouverture sur d'autres voies d'influences, apportant de nouvelles pistes sur l'évolution chronologique des liens interculturels. Ces dernières années, les séries céramiques ont ainsi fait l'objet d'une réactualisation et d'une synthèse. Les données étudiées proviennent de cinq sites de la Bassée et du Nord de la vallée de l'Yonne. À partir de 275 individus décorés, toutes techniques confondues, deux étapes ont été définies. Elles constituent à ce jour la seconde séquence rubanée la mieux documentée du Bassin parisien et peuvent aujourd'hui être synchronisées avec la seconde moitié de la séquence RRBP de la vallée de l'Aisne. Cet article propose donc de présenter comment les deux étapes ont été caractérisées, dans le cadre d'une séquence embrassant l'ensemble du Néolithique ancien de la région Seine-Yonne et centrée sur la transition entre le RRBP et la culture de Villeneuve-Saint-Germain (VSG). Malgré le déséquilibre d'effectifs entre les séries céramiques du Nord et du Sud du Bassin parisien, ces deux étapes permettent des comparaisons et une synchronisation avec une partie de la séquence rubanée de la vallée de l'Aisne, mettant en évidence un fonds commun au RRBP, mais également, un certain nombre de variations dont les interprétations restent diverses. Celles-ci peuvent avoir une influence sur la conception que nous avons de la chronologie du RRBP. Elles montrent d'une part la complexité des processus de formation du style décoratif RRBP par la pluralité de ses origines, avec la présence de plusieurs décors faisant clairement référence à des styles rubanés de haute Alsace, de basse Alsace ou de moyenne Moselle. D'autre part, il est souvent difficile de bien distinguer les variations régionales de l'évolution chronologique. En effet, à l'étape finale du RRBP, un clivage nord-sud concernant à la fois le nombre de dents des peignes et les proportions entre les motifs de lignes/bandes et les motifs de triangles et rubans hachurés nous conduit à nuancer l'importance de certains critères chronologiques en fonction de la région étudiée. En s'appuyant sur ce constat, la périodisation du RRBP de la région Seine-Yonne, ajoutée à la caractérisation du corpus de Juvigny, permet de repenser des hypothèses sur la chronologie de plusieurs séries issues de sites localisés à l'est de la confluence Seine-Yonne, dispersés de la vallée de la Seine jusque dans la vallée de la Marne. En effet, ces séries céramiques à effectif très faible avaient été attribuées soit à l'étape finale du RRBP à partir d'un seul type de critère, soit au RRBP sans pouvoir préciser une étape moyenne ou finale. Aujourd'hui, on peut envisager une datation plus ancienne de ces ensembles, qui serait plus en lien avec le Rubané récent champenois.

Mots clés : Néolithique ancien, Rubané, style décoratif, céramique décorée, Bassin parisien, chronologie.

Abstract: The *Rubané récent du Bassin parisien* (RRBP) sequence has until now been defined and characterized particularly in the Aisne valley. As a result, the modalities of the *Bandkeramik* neolithisation of the south-east Paris basin have remained unclear for some time. While the Yonne valley sites of Armeau, Chaumont and Cheny were attributed on their discovery to the RRBP (Bailloud, 1974), their chronological position was later questioned due to the clear presence of traits classically attributed to the Villeneuve-Saint-Germain culture (VSG), such as modelled decoration (Constantin, 1985; Duhamel, 1991). Consequently, there have long been two conflicting hypotheses: the colonisation of the south-east Paris basin could be envisaged as originating either directly from the Alsace *Bandkeramik* (Duhamel and Prestreau, 1988), or from *Bandkeramik* groups already settled further north in the Paris basin, during the final stage of the RRBP (Constantin and Ilett, 1997). In the south-east Paris basin, the *Bandkeramik* pottery evidence has recently been updated, comprehensively analysed and reviewed (Meunier, 2012a). The Seine-Yonne region, which is located on the borders of several cultural zones and presents a different configuration from the Aisne valley, is open to other paths of influence. The region thus provides some new leads for exploring chronological trends in intercultural relations. The pottery data were integrated into a sequence covering the whole of the early Neolithic of the Seine-Yonne region and centred on the RRBP-VSG transition. The RRBP pottery comes from five sites in the *Bassée* and the north Yonne valley. On the basis of 275 decorated vessels, including all techniques, two stages were identified. This is now

the second best documented *Bandkeramik* sequence in the Paris basin and can be synchronised with the second half of the Aisne valley RRB sequence. This article thus proposes to describe the main features of these two stages. Stage 1 is distinguished notably by the presence of motifs combining incised lines and bands of impressions made with combs with two or three teeth, often used in separate impression. In stage 2, these motifs have almost completely disappeared to the advantage of motifs with triangles and incised bands filled with hatching, often making up extensive decoration patterns. At the same time, this stage sees not only a clear decrease in combs used in separate impression but also the introduction of combs with five to seven teeth.

The aim is then to compare this evidence with the Aisne valley *Bandkeramik* sequence. Despite the difference in the size of the currently available pottery assemblages between the north and south of the Paris basin, comparable trends in the RRB were identified, enabling RRB Seine-Yonne stage 1 to be synchronised with RRB Aisne stage 2, and RRB Seine-Yonne stage 2 with Aisne RRB stages 3-4. However, there are some differences between the north and the south of the Paris basin. The interpretations are diverse and can affect our conception of RRB chronology. Some variations show the complexity of processes underlying the formation of the RRB, with the presence of decoration clearly related to *Bandkeramik* styles in upper Alsace, lower Alsace or the middle Moselle. Furthermore, at the end of the RRB, there is a north-south divide which involves decoration traits considered to be chronologically pertinent for the RRB sequence: the number of comb teeth and the relative frequency of incised line/impressed band motifs and triangle/band motifs filled with hatching. The divide can be interpreted in terms of conservative or innovative styles in each region and this also underlines the difficulty of separating regional differences from chronological trends.

These observations on the diversity of the RRB lead us to modify the chronological importance of some attributes in the distinction of a final RRB stage, depending on the region under study. Combined with the analysis of the assemblage from Juvigny (Marne), this now makes it possible to re-assess the chronological attributions of several sites located east of the Seine-Yonne confluence, distributed along the Seine and as far as the Marne valley: Pont-sur-Seine 'la Gravière' (Aube), Lesmont 'les Graveries' (Aube), and Saint-Dizier 'le Toupot Millot' (Haute-Marne). These sites with small pottery assemblages are difficult to link to a precise RRB stage and had often been attributed to the end of the RRB on the basis of a single attribute, the band filled with hatching. Yet there are no examples of pivoting comb impression on the three sites. In contrast, the recurrent association of bands filled with hatching and decoration with two or three toothed combs used in separate impression suggests we could be dealing here with an early RRB stage or even a transitional stage between the Champagne late *Bandkeramik* and the RRB. The discovery of larger pottery assemblages in the Seine and Marne valleys would enable this hypothesis to be more fully discussed.

Keywords: early Neolithic, *Bandkeramik*, decoration style, decorated pottery, Paris basin, chronology.

LA QUESTION de l'ancienneté et des modalités de la colonisation rubanée du Sud-Est du Bassin parisien est longtemps restée floue, étant donné que la séquence du RRB a surtout été définie et caractérisée dans la vallée de l'Aisne. Si plusieurs sites de la vallée de l'Yonne ont été rattachés au RRB dès leur découverte – Armeau, Chaumont et Cheny (Bailloud, 1974) – leur ancienneté fut mise en doute du fait de la présence marquée de critères classiquement attribués au VSG, tels les décors modelés (Constantin, 1985; Duhamel, 1991). En conséquence, deux hypothèses se sont longtemps opposées : la colonisation du Sud-Est du Bassin parisien pouvait être envisagée soit directement à partir du Rubané alsacien (Duhamel et Prestreau, 1988), soit à partir des groupes rubanés déjà installés plus au nord dans le Bassin parisien, au moment de l'étape finale du RRB (Constantin et Ilett, 1997).

Dans le Sud-Est du Bassin parisien, le Rubané a fait l'objet ces dernières années d'une réactualisation et d'une relecture des données céramiques (Meunier, 2012a). La région Seine-Yonne, située aux confins de plusieurs aires culturelles, et de configuration différente de la vallée de l'Aisne, présente une ouverture sur d'autres voies d'influences. Elle apporte ainsi de nouvelles pistes concernant l'évolution chronologique des liens interculturels. Les données étudiées proviennent de cinq sites de la Bassée et du Nord de la vallée de l'Yonne. À partir de 275 individus décorés, deux étapes ont été définies. Elles constituent à

ce jour la seconde séquence rubanée la mieux documentée du Bassin parisien et peuvent désormais être synchronisées avec la seconde moitié de la séquence RRB de la vallée de l'Aisne.

Cet article propose donc de présenter comment ces deux étapes sont caractérisées, dans le cadre d'une séquence embrassant l'ensemble du Néolithique ancien de la région Seine-Yonne et centrée sur la transition RRB-VSG. L'objectif est ensuite d'établir des comparaisons avec la séquence chronologique rubanée de la vallée de l'Aisne. Malgré le déséquilibre d'effectifs entre les séries céramiques du Nord et du Sud du Bassin parisien, les comparaisons effectuées selon une approche évolutive mettent en évidence un fonds commun au RRB, mais également, un certain nombre de variations dont les interprétations restent diverses. Celles-ci peuvent avoir une influence sur la conception que nous avons de la chronologie du RRB : elles montrent la complexité des processus de formation des styles décoratifs RRB, la difficulté de faire la part entre variations régionales et évolution chronologique, et nous conduisent ainsi à nuancer l'importance de certains critères chronologiques dans la distinction d'une étape finale du RRB en fonction de la région étudiée.

En s'appuyant sur ce constat, la périodisation du RRB de la région Seine-Yonne, ajoutée à la caractérisation du corpus de Juvigny (Meunier, ce volume), permet de reposer des hypothèses sur les attributions chrono-

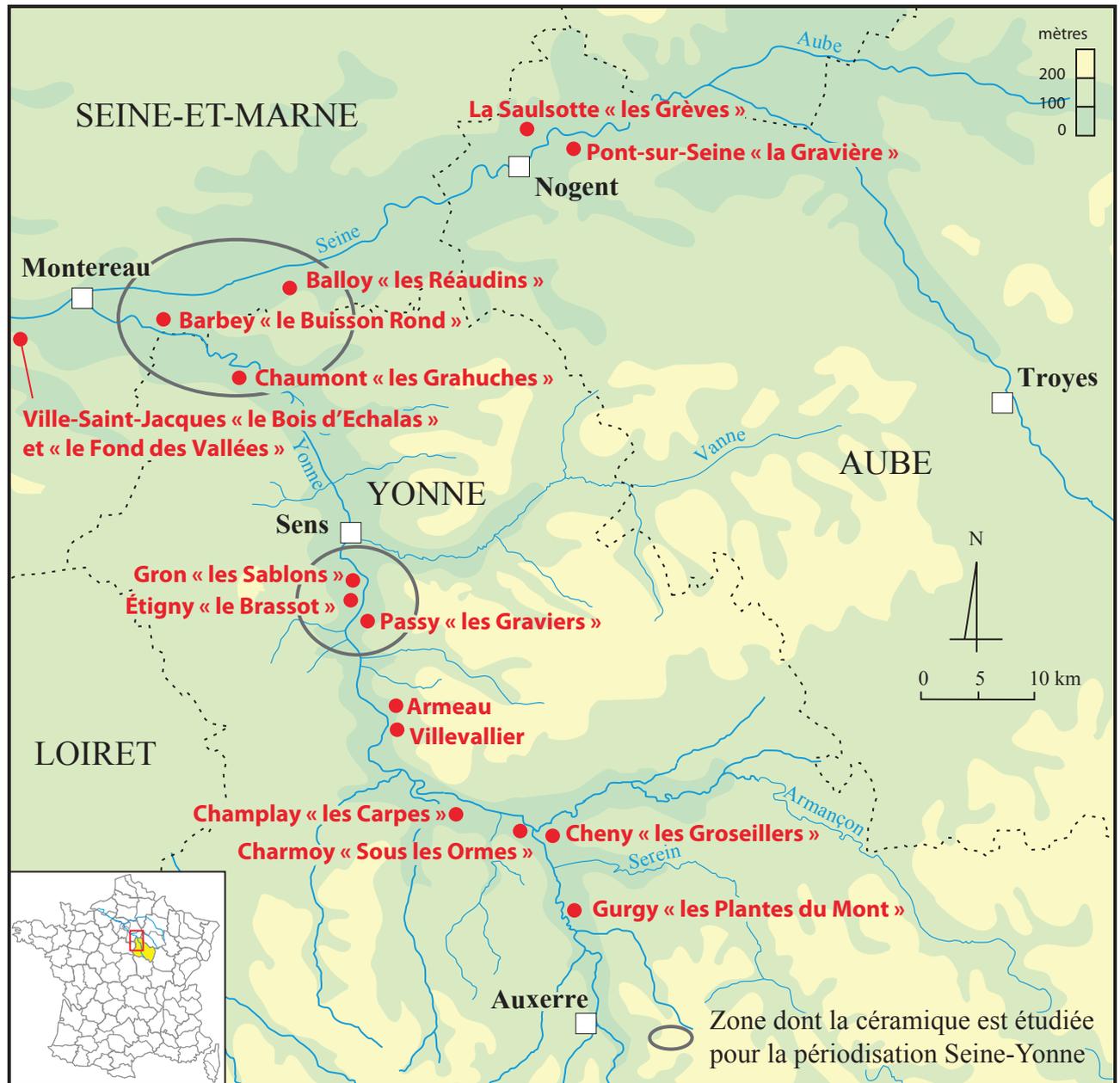


Fig. 1 – Carte de répartition des sites RRBP dans la région Seine-Yonne.

Fig. 1 – Distribution map of RRBP sites in the Seine-Yonne region.

giques de plusieurs sites localisés à l'est de la confluence Seine-Yonne, dispersés de la vallée de la Seine jusque dans la vallée de la Marne. Ceux-ci avaient fourni des séries céramiques peu abondantes, difficiles à rattacher à une étape précise du RRBP ou bien attribuées fréquemment à la fin du RRBP à partir d'un seul type de critère.

CONTEXTE ET MÉTHODES

Les cinq sites étudiés dans la région Seine-Yonne présentent l'avantage d'être regroupés dans une petite région comprenant la Bassée, la plaine interfluviale de la

Seine et de l'Yonne, et le Nord de la vallée de l'Yonne, c'est-à-dire 30 km de vallée d'est en ouest et 50 km du nord au sud (fig. 1). Ils fournissent un corpus de 428 individus dont 348 décors mais dix-sept ensembles (unités d'habitation ou fosses non appariées) comptant au total 275 décors ont pu être attribués à une étape précise du RRBP (tabl. 1). Ces séries constituent une importante base de travail car elles ont été étudiées dans le cadre d'une périodisation complète du Néolithique ancien de la région Seine-Yonne. Treize sites VSG complétaient le corpus. Notamment, certains d'entre eux, implantés au sein de la plaine interfluviale de la Seine et de l'Yonne (sites de Marolles) et du Nord de la vallée de l'Yonne (site de Villeneuve-la-Guyard), appartenaient à l'étape

	Ensemble	Individus	Individus décorés	Total individus	Total individus décorés
Balloy « les Réaudins »	M2	47	39	100	84
	M4	30	25		
	M7	18	15		
	M8	5	5		
Barbey « le Buisson Rond »	st 13	29	15	34	19
	st 3	5	4		
Chaumont « les Grahuches »	st 1	10	9	47	45
	st 2	9	8		
	st 3	7	7		
	st 8	21	21		
Étigny « le Brassot Est »	M1	27	24	95	78
	M2	13	13		
	M3	15	12		
	M5	24	14		
	M6	16	15		
Passy « les Gravieres »	st 3	30	26	55	49
	st 6	25	23		
	Total	331	275		

Tabl. 1 – Effectifs des vases étudiés par site et par série.

Table 1 – Numbers of vessels studied by site and by assemblage.

		Peignes									
Nombre de dents		2		3		4	5	6	7	8	
Mode d'impression		Séparé	Pivotant	Séparé	Pivotant	Pivotant				Total	
RRBP 1	Étigny « le Brassot Est »	8	5		4		1	1			19
	Passy « les Gravieres »	2	2		6	2					12
	Barbey « le Buisson Rond »	3	7	2	1	1	1		1		16
RRBP 2	Balloy « les Réaudins »	6	19	4	8	8		2			47
	Chaumont « les Grahuches »	1	5	1	6	2	2			2	19

Tabl. 2 – Évolution des types de peignes et de leur technique d'utilisation.

Table 2 – Chronology of types of comb and of their technique of use.

ancienne du VSG, permettant ainsi d'étudier la période de transition entre le RRBP et la culture de Blicquy-VSG.

La périodisation régionale du Néolithique ancien a été obtenue à partir de critères décoratifs techniques et thématiques recueillis sur de plus de 900 individus (Meunier, 2012a).

Concernant les techniques de décor, des tendances évolutives apparaissent dans le rapport entre les deux principales catégories, soit les décors d'impressions au peigne ou au poinçon et d'incisions, et les décors modelés (impressions digitées, boutons, cordons). Au Rubané les décors modelés sont minoritaires ou absents, alors que les proportions s'inversent dès le début du VSG puis

évoluent vers une disparition progressive des décors imprimés/incisés (Meunier, sous presse, fig. 3). Ces tendances évolutives peuvent être mises en parallèle avec le nombre de dents et les techniques d'impression des peignes, mais à partir des données par site car les effectifs par série sont trop faibles. On constate en effet une évolution du nombre de dents au cours de la séquence, avec une rupture à partir du début du VSG. Au Rubané, plus de la moitié des peignes comportent deux dents et les peignes possédant cinq à sept dents sont rares tandis qu'au VSG ceux-ci sont les mieux représentés. Ces résultats sont toutefois à nuancer par la faiblesse des effectifs de cas d'impressions au peigne dans les sites VSG. Au

sein des séries rubanées, c'est le mode d'impression qui différencie les séries RRB1 et RRB2. L'impression séparée, appliquée pour les peignes à deux dents, est particulièrement bien représentée par rapport à l'impression pivotante, en particulier sur le site d'Étigny « le Brassot Est » (tabl. 2).

Une sériation a par ailleurs été réalisée avec une vingtaine de motifs spécifiques au registre du bord et au registre principal, qui ont été traités en présence/absence, là encore du fait d'effectifs très faibles. L'association des critères techniques et thématiques aboutit à une séquence qui se caractérise par une évolution continue (Meunier, sous presse, fig. 5). Parmi les séries RRB1, on peut différencier une première étape par la présence de thèmes en chevron incisé et de nombreux motifs combinant lignes incisées et bandes imprimées au peigne à deux ou trois dents, et une seconde étape d'après l'apparition des motifs de guirlandes imprimées au peigne et l'important développement des motifs de triangles et de rubans hachurés. La principale rupture est ensuite représentée par le passage du Rubané au VSG, avec principalement, l'introduction des motifs en arêtes de poisson. Leur disparition permet de diviser le VSG en deux grandes étapes. En parallèle, le thème en V réalisé par des impressions digitées qui se généralise au début du VSG montre une diversification des techniques, puis une prédominance des cordons à la fin de la séquence. Ainsi, cette évolution correspond dans les grandes lignes à la périodisation générale du VSG (Constantin *et al.*, 1995), à l'exception de deux critères majeurs, les rebords encochés et les cordons, qui sont attestés dès la première étape du RRB1 dans la région Seine-Yonne (Meunier, 2012a, tabl. 72).

CARACTÉRISATION DE LA SÉQUENCE RUBANÉE SEINE-YONNE

Le corpus céramique décoré du Rubané de la région Seine-Yonne se caractérise globalement par une part majoritaire de décors incisés et imprimés au peigne/incisés, qui peut varier entre 50 et 80%. Le RRB1 de la région Seine-Yonne a pu être subdivisé en deux étapes. Néanmoins leur répartition géographique est inégale et les effectifs par séries sont assez faibles. Le RRB1 est attesté exclusivement dans la vallée de l'Yonne, dans le Sénonais, soit le Sud-Est de la région étudiée. Quant au RRB2, il est documenté dans les deux zones de la région étudiée, mais les données sont plus abondantes dans la zone de confluence Seine-Yonne.

Malgré ce déséquilibre, il est important de souligner qu'à l'échelle même de la région Seine-Yonne, plusieurs types de variations à caractère régional se manifestent suivant un clivage nord-sud. Elles sont visibles à partir de la répartition des décors du RRB2 mais reflètent des styles céramiques qui se sont formés depuis le début du RRB1. Les sites documentés dans le Sénonais, Passy « les Gravieres » et Étigny « le Brassot Est » en particulier, montrent l'adoption des cordons plastiques dès la première étape du RRB1, suivant des configurations déjà variées. Ainsi, dans cette région et plus au sud, les cordons ne peuvent être considérés comme un marqueur chronologique, surtout dans les petits corpus. Il y a donc une frontière dans l'utilisation des cordons, difficile à situer car peu de sites sont connus entre le secteur d'Étigny/Passy et la zone de confluence Seine-Yonne (Meunier, 2012a, fig. 133).

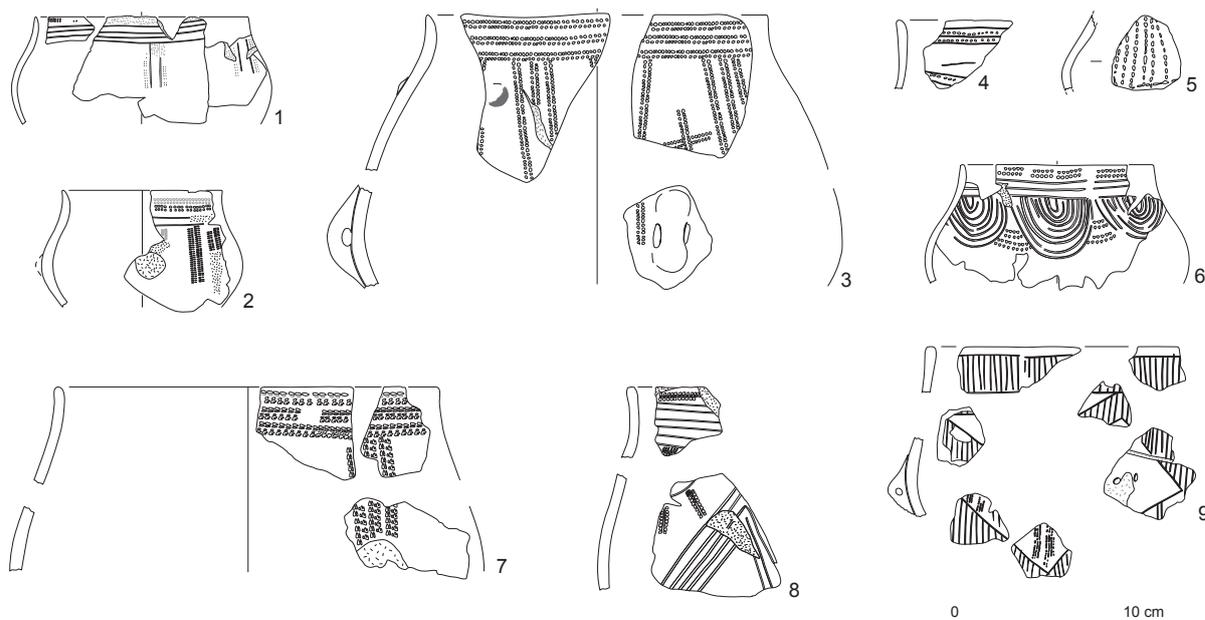


Fig. 2 – Vases représentatifs du RRB1 de la région Seine-Yonne. 1 et 5 : Étigny « le Brassot Est » ; 2-4 et 6-9 : Passy « les Gravieres ».
Fig. 2 – Representative vessels of the RRB1 of the Seine-Yonne region. 1 and 5: Étigny 'le Brassot Est'; 2-4 and 6-9: Passy 'les Gravieres'.

Le RRBP Seine-Yonne 1

Le RRBP 1 est caractérisé à partir de cinq ensembles : les maisons 1, 2 et 6 d'Étigny « le Brassot Est », les structures 3 et 6 de Passy « les Gravieres » (fig. 2). Parmi les petits ensembles de l'Yonne publiés anciennement, on peut y ajouter la fosse 4 de Champlay « les Carpes » (Merlange, 1982).

À cette étape, les décors d'impressions et d'incisions ont été réalisés avec des peignes qui comportent cinq dents maximum. Les peignes à deux et trois dents ont été les plus employés. Concernant la technique d'impression, les outils à deux dents ont été fréquemment utilisés en impression séparée. Par ailleurs, quelques décors ont été effectués par impressions avec un poinçon fin.

Les décors du bord sont des motifs combinant des bandes imprimées et des lignes incisées, des bandes imprimées doubles ou triples et plus rarement des rubans hachurés (fig. 3 A).

Les thèmes du registre principal incluent des bandes verticales groupées, imprimées, et dans un cas combinant impressions et incisions, des chevrons formés de lignes parallèles incisées ou de rubans hachurés, et des guirlandes de lignes incisées (fig. 3 B).

Les thèmes secondaires consistent en des segments horizontaux et verticaux, des petites guirlandes, des croix incisées et imprimées, et des boutons simples et jumelés.

Les motifs combinant des bandes imprimées et des lignes incisées sont bien représentés, en particulier dans le décor du bord où ils sont diversifiés, et de façon plus anecdotique dans des thèmes verticaux, de registre principal ou secondaire. Sur le site d'Étigny, ils ont été imprimés principalement avec des peignes à deux dents utilisés en impression séparée. Dans les autres cas, ils ont été obtenus à l'aide d'un poinçon et de peignes à trois dents utilisés par pivotement.

La particularité du Rubané des sites du Sénonais est la représentation importante des vases à décors modelés. Les techniques de modelage et les thèmes sont déjà diversifiés. Le décor principal peut être réalisé aussi bien avec des impressions digitées que des cordons. Les impressions digitées composent des thèmes en V ou de bandes obliques raccordées à un bouton, ou encore des bandes horizontales multiples. Des cordons lisses ou digités sont utilisés dans des thèmes en V ou verticaux qui se rattachent fréquemment à un motif horizontal. Ces décors sont associés à un rebord encoché ou digité, ou bien à un décor du bord de boutons ou d'impressions digitées.

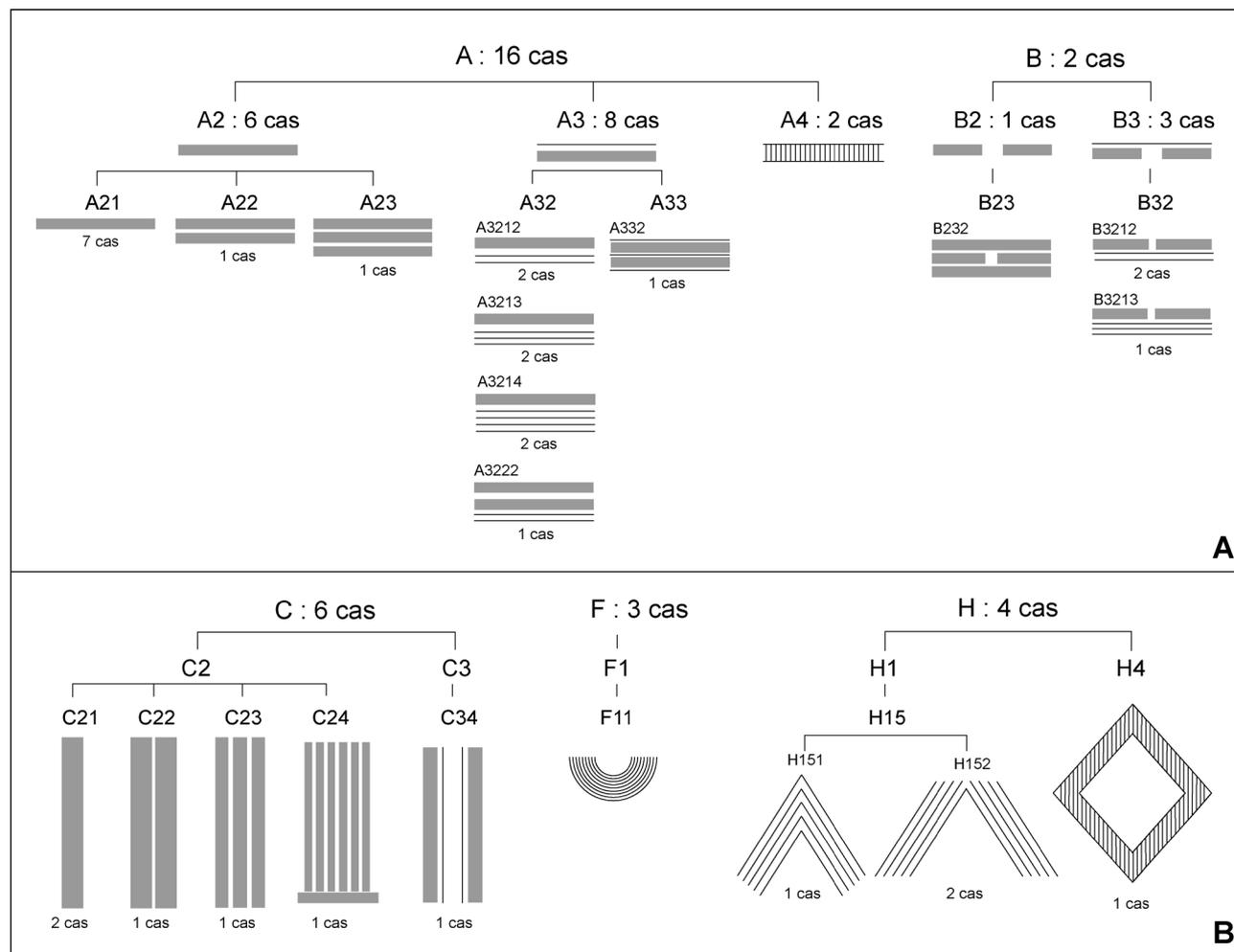


Fig. 3 – Motifs imprimés et incisés du RRBP 1 de la région Seine-Yonne. A : les décors du bord. B : les décors principaux.

Fig. 3 – Impressed and incised motifs in the RRBP 1 of the Seine-Yonne region. A : rim decoration. B : main decoration.

Le RRBP Seine-Yonne 2

Le RRBP 2 est caractérisé à partir de dix ensembles : les maisons 2, 4 et 7 de Balloy « les Réaudins », la structure 13 de Barbey « le Buisson Rond », les quatre structures de Chaumont « les Grahuches », les maisons 3 et 5 d'Étigny « le Brassot Est », auxquelles on peut ajouter la maison 8 de Balloy et la structure 3 de Barbey qui présentent un ou deux caractères décoratifs très spécifiques à cette étape (fig. 4). Les ensembles comprennent des effectifs très inégaux ; les maisons 2 et 4 de Balloy sont les plus représentatives.

Dans la continuité du RRBP 1, les décors imprimés sont toujours obtenus avec des peignes comprenant majoritairement deux à quatre dents, mais ceux à deux dents sont moins fréquemment utilisés en impression séparée. L'éventail des peignes s'élargit à des outils comptant six à huit dents.

Parmi les motifs du bord, les combinaisons de bandes imprimées et de lignes incisées abondantes au RRBP 1 deviennent rares (fig. 5 A). Les impressions ont été dans ces cas obtenues avec des peignes comportant quatre et huit dents. En revanche, se développent des bandes imprimées multiples, continues ou segmentées. En parallèle,

les motifs de rubans hachurés et les triangles se développent, sous forme d'une rangée ou de combinaisons avec les deux motifs.

Concernant les thèmes du décor principal, les bandes verticales constituées d'impressions au peigne sont toujours bien représentées (fig. 5 B). L'innovation majeure porte sur la multiplication des motifs de rubans hachurés et leur intégration dans des thèmes divers : chevron, onde et guirlande, bandes horizontales et verticales. Les autres nouveaux motifs sont les triangles, les rubans verticaux remplis d'impressions au peigne et les guirlandes également imprimées. Si certains thèmes principaux se raccordent à un décor du bord, conformément à la structure traditionnelle rubanée, une large part de ces décors s'organise suivant une structure couvrante qui n'apparaissait pas dans le RRBP 1. Celle-ci témoigne d'agencements très variés. La formule la plus fréquente concerne la répétition d'un thème horizontal par translation. Dans la partie inférieure du décor, ce thème peut être réfléchi ou enrichi de motifs supplémentaires.

Toujours diversifiés, les thèmes secondaires comprennent des segments horizontaux et verticaux, des petites guirlandes, des triangles, des croix et des étoiles imprimées, des arceaux incisés, et des boutons.

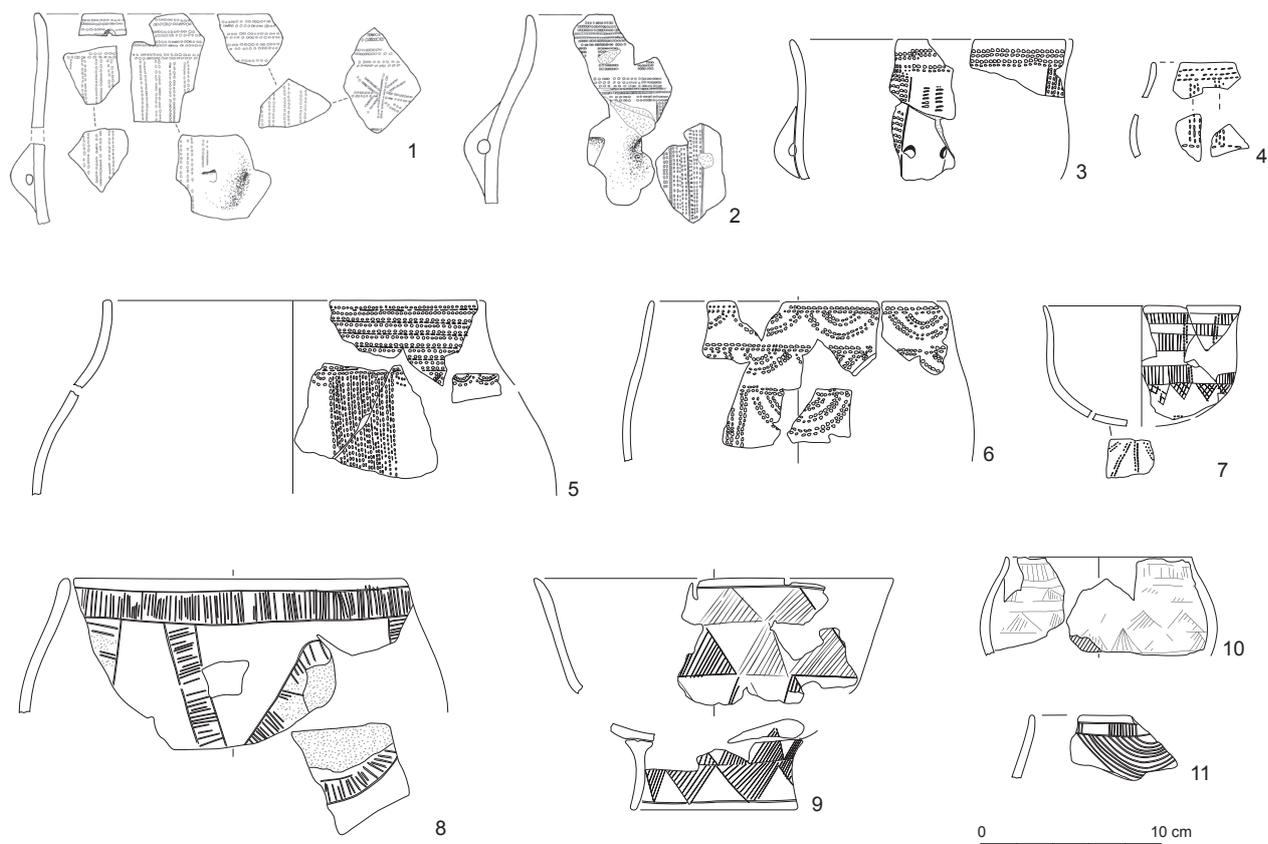


Fig. 4 – Vases représentatifs du RRBP 2 de la région Seine-Yonne. 1-2 : Barbey « le Buisson Rond » ; 3-7 et 9 : Balloy « les Réaudins » ; 8 et 11 : Chaumont « les Grahuches » ; 10 : Étigny « le Brassot Est ».

Fig. 4 – Representative vessels of the RRBP 2 of the Seine-Yonne region. 1-2: Barbey 'le Buisson Rond'; 3-7 and 9: Balloy 'les Réaudins'; 8 and 11: Chaumont 'les Grahuches'; 10: Étigny 'le Brassot Est'.

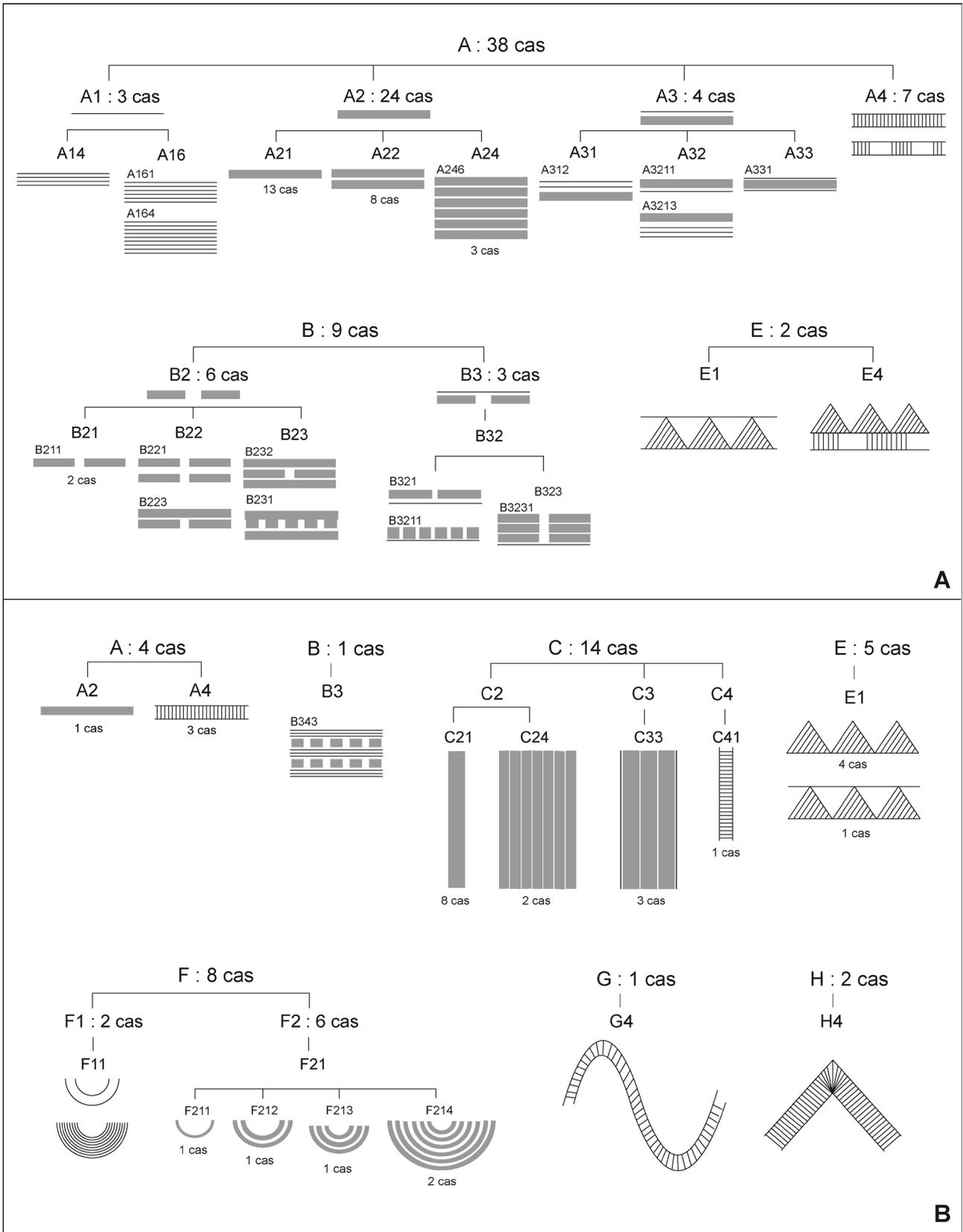


Fig. 5 – Motifs imprimés et incisés du RRBP 2 de la région Seine-Yonne. A : les décors du bord. B : les décors principaux.
Fig. 5 – Impressed and incised motifs in the RRBP 2 of the Seine-Yonne region. A : rim decoration. B : main decoration.

Enfin, les vases à décors modelés sont représentés de façon très inégale. Dans la vallée de l'Yonne, les décors de cordons, lisses et digités, toujours en association à des rebords digités, témoignent d'une continuité avec le RRBP 1. En revanche, autour de la confluence Seine-Yonne, les décors modelés consistent en une ou deux rangées d'impressions digitées ; les cordons et les rebords encochés sont anecdotiques.

SYNCHRONISATION DES SÉQUENCES RUBANÉES SEINE-YONNE ET AISNE

La présence d'une composante rubanée commune au nord et au sud du Bassin parisien, avec l'emploi des mêmes types de peignes et la figuration de thèmes standards, montre une homogénéité du style décoratif RRBP. Par ailleurs, la séquence chronologique de la région Seine-Yonne a été définie suivant les mêmes critères que celle de la vallée de l'Aisne. Les deux étapes définies dans la région Seine-Yonne peuvent donc être mises en parallèle avec une partie de la séquence de la vallée de l'Aisne, soit les étapes 2 et 3/4 (Blouet *et al.*, 2013). Cependant, une synchronisation fine des deux séquences reste aujourd'hui limitée, à cause de la faiblesse des effectifs dans notre région.

RRBP Seine-Yonne 1 - RRBP Aisne 2

La première étape du Rubané de la région Seine-Yonne, qui se caractérise notamment par les motifs combinant lignes incisées et bandes imprimées au peigne, à deux dents en particulier, peut être mise en correspondance avec le RRBP 2 de la vallée de l'Aisne. La vallée de l'Yonne marque donc une frontière sud-ouest du faciès RRBP moyen, en l'attente de nouvelles découvertes.

Les points communs concernent autant les techniques d'impression que les types de motifs et de thèmes. Les peignes utilisés comportent cinq dents maximum, deux et trois dents majoritairement, ceux-ci étant nettement privilégiés pour la réalisation des motifs du bord combinant lignes et bandes imprimées. Les décors du registre principal les mieux partagés sont des thèmes verticaux, combinant bandes et lignes ou bien composés simplement de bandes imprimées au peigne, et des thèmes en chevron constitués de lignes multiples.

Par ailleurs, tous registres confondus, les rubans hachurés sont déjà utilisés en faible fréquence. Ils sont en effet attestés de façon sporadique dès l'étape ancienne du RRBP à Berry-au-Bac « le Chemin de la Pêcheurie » (Ilett 1995, fig. 36, n° 7).

RRBP Seine-Yonne 2 - RRBP Aisne 3/4

La seconde étape caractérisée dans l'Yonne et en Bassée correspond à la phase d'expansion dite « finale » du RRBP. Elle voit la diffusion massive des motifs de rubans et de triangles hachurés, et leur intégration à des

thèmes et des structures décoratives variés (Constantin et Ilett, 1997). En corollaire, les motifs combinant bandes et lignes tendent à diminuer. Par ailleurs, dans le domaine des impressions au peigne, les innovations concernent l'utilisation minoritaire d'outils comprenant cinq à huit dents. Certains des ensembles caractérisés sont plus étoffés que ceux du RRBP 1 et permettent ainsi des comparaisons plus solides et précises avec le RRBP 3/4 de la vallée de l'Aisne.

Les caractères communs aux deux régions portent d'abord sur les outils du décor, avec dans le domaine des impressions au peigne, l'utilisation toujours majoritaire d'outils comportant deux à quatre dents, et l'adoption de peignes comprenant cinq à huit dents.

Au sein du répertoire de motifs, les combinaisons de bandes imprimées et de lignes incisées diminuent tandis que les motifs de rubans hachurés se multiplient dans des thèmes très diversifiés du décor principal : guirlandes et ondes, chevrons, décors horizontaux ou verticaux. Les deux régions partagent également l'augmentation de triangles hachurés. Il faut souligner que ces motifs incisés ne se limitent pas à ces deux régions mais se sont diffusés sur une aire particulièrement vaste, atteignant à l'ouest, le site de Colombelles « le Lazzaro » (Billard *et al.*, 2004). Quant à la structure du décor, l'organisation des thèmes en décor couvrant est diversifiée au Nord comme au Sud du Bassin parisien, intégrant des rangées de triangles, des rubans hachurés en damier, des guirlandes, des bandes horizontales ou verticales (Constantin et Ilett, 1997).

On retrouve par ailleurs un type de motif beaucoup moins répandu au RRBP, les guirlandes imprimées au peigne, qui peuvent occuper un registre secondaire ou principal, et qui se développeront ensuite pour représenter l'un des thèmes standard de la culture de Blicquy-VSG. Elles se limitent à certains sites, à Balloy « les Réaudins », Barbey « le Buisson Rond » et Chaumont pour la région Seine-Yonne (Meunier, 2012a, pl. 6, 13 et 18), à Chassemy (Perrin, 1989, fig. 89, n° 1) et Chambly (Herbaut et Martinez, 1997, fig. 10, n°s 11 et 13) pour les vallées de l'Aisne et de l'Oise.

VARIATIONS NORD-SUD AU COURS DE LA SÉQUENCE RRBP

Malgré cet ensemble de caractères décoratifs communs, des variations assez marquées apparaissent entre le nord et le sud du Bassin parisien. Celles-ci touchent plusieurs facettes des assemblages décorés. Elles concernent d'une part la présence de décors minoritaires se caractérisant par des associations thème/motif/technique spécifiques à un faciès précis du Rubané, voire à une autre culture. Ces variations ont plusieurs significations : elles peuvent traduire des voies de colonisation distinctes des différentes vallées du Bassin parisien, ou de façon plus nuancée, des liens privilégiés avec d'autres communautés rubanées des bassins du Rhin et de la moyenne Moselle qui permettent de proposer des

synchronisations. Les variations nord-sud se manifestent d'autre part dans les proportions des types de peignes et des catégories de motifs, en particulier à l'étape finale du RRBP qui est la mieux documentée.

Décors « exogènes » dans le RRBP Seine-Yonne et synchronisations culturelles

Les variations nord-sud dans le Bassin parisien sont déjà marquées dès l'étape moyenne du RRBP : RRBP 1 Yonne - RRBP 2 Aisne. En effet, le RRBP de la vallée de l'Yonne se différencie par l'exclusivité de plusieurs types de décors qui renvoient à d'autres faciès rubanés, voire d'autres cultures non rubanées. Ces spécificités mises en place à cette étape perdurent à la fin du RRBP.

Guirlandes incisées et Haut-Rhin

Des motifs de guirlandes en demi-cercle constituées de multiples lignes incisées, bordées ou non de barbelures, sont attestés comme décor principal dans plusieurs séries RRBP 1 et 2 de la vallée de l'Yonne (Meunier, 2012a, fig. 137). Dans l'Aisne, seuls deux cas issus de contexte RRBP final peuvent être déterminés comme des guirlandes incisées, mais ils se différencient des exemples de l'Yonne par leur faible nombre d'incisions et leur registre secondaire : Bucy-le-Long « la Héronnière » (Ilett *et al.*, 2007 ; ann., pl. 25, n° 215) et Missy-sur-Aisne (Charier, 1986, pl. 22, n° 4). Cette configuration se rapproche davantage des motifs secondaires de guirlandes attestés dans le Rubané récent de haute Alsace, du Hegau et du Neckar (Lefranc, 2007, fig. 77 et 79). Les guirlandes des sites de l'Yonne marquent donc une évolution, similaire à la multiplication des lignes pour les décors principaux standards développés depuis le début du RRBP, le chevron et le thème vertical.

Thème orthogonal imprimé au poinçon et Basse-Alsace

Quelques thèmes orthogonaux imprimés à l'aide d'un poinçon sont attestés exclusivement dans la région Seine-Yonne, de Balloy à Armeau, au sein des deux étapes RRBP, à raison d'un ou deux exemplaire par site (Meunier, 2012a, fig. 138). Nous précisons ici qu'il ne s'agit pas du décor orthogonal en « T » développé par C. Jeunesse (2008) et P. Lefranc (ce volume) dans l'argumentation pour la filiation entre le Rubané final de basse Alsace et le RRBP de l'Aisne. Selon nous, cette structure dépasse le cadre de la basse Alsace et du Bassin parisien (Meunier, 2012a, p. 234-237). La variante concernée ici se compose de rangées verticales reliant deux rangées horizontales, l'une située près du bord, la seconde au niveau du diamètre maximal du vase. Le décor est systématiquement obtenu à l'aide d'un poinçon fin suivant un effet de « pointillé-sillonné », technique marginale au RRBP. Cette combinaison technique/thème est au contraire bien répandue en basse Alsace, et attestée jusque dans le Neckar et en Hesse durant les étapes récente et finale

du Rubané régional (Jeunesse et Winter, 1998 ; Lefranc, 2007, fig. 44). Ces fortes affinités entre des vases de régions éloignées traduisent donc des contacts directs, soit par déplacements de vases, soit par imitations. La diffusion de ce type de décor peut être mise en parallèle avec celle des décors de grands triangles remplis d'impressions au poinçon. Leur principale aire de distribution se situe aussi en basse Alsace, mais s'élargit au Hegau, et les exemplaires retrouvés en contexte RRBP, à l'étape finale préférentiellement, ont été diffusés exclusivement dans la vallée de l'Aisne.

Rubans remplis d'impressions au peigne et moyenne Moselle

Plus rares et limités à l'étape RRBP 2 de la région Seine-Yonne, les rubans remplis d'impressions au peigne font référence au Rubané récent-final de la moyenne vallée de la Moselle. Ce type de motif est également employé dans la vallée de l'Aisne mais pour des thèmes différents, les décors curvilignes essentiellement. En revanche, les thèmes verticaux semblent caractériser la région Seine-Yonne d'après les rares cas disponibles. Les impressions ont été effectuées avec des peignes comprenant deux ou six-sept dents utilisés en impression séparée ou par pivotement. Ces rubans sont représentés durant une longue partie de la séquence rubanée de Lorraine, avec un décalage en fonction de la technique d'impression, les motifs imprimés avec des peignes à deux dents en impression séparée – P402, phases 6-7 – se développant avant ceux qui ont été obtenus par des peignes à dents multiples utilisés par pivotement – P50, phases 7-9 – (Blouet *et al.*, ce volume, fig. 2). Néanmoins, ces motifs restent insuffisants pour proposer une synchronisation précise avec la moyenne Moselle.

Cordons et Cardial

La dernière particularité du Rubané des sites de l'Yonne semble dépasser le cadre de la culture rubanée. Elle consiste en une diversité de décors modelés de cordons lisses ou digités, horizontaux, éventuellement raccordés à des cordons verticaux ou en V, et associés à un décor également modelé du rebord ou du bord (Meunier, 2012, fig. 125 et 127). En dehors de la vallée de l'Yonne, aucun site RRBP n'a livré de tels assemblages. De rares cordons sont parfois attestés dans certains ensembles, en particulier à l'étape finale, mais ils ne sont jamais marqués d'impressions digitées : à Balloy pour la Bassée (Meunier, 2012a, pl. 8), à Cuiry-lès-Chaudardes (Ilett et Constantin, 2010, fig. 6) et Chambly (Herbaut et Martinez, 1997, fig. 7b) pour les vallées Aisne-Oise. Pour expliquer le développement de ces décors de cordons dans l'Yonne, on peut avancer l'hypothèse de la mise en place de réseaux différents, entre les communautés rubanées du nord et du sud du Bassin parisien, se traduisant dans les processus de diffusion des styles décoratifs. La piste d'influences cardiales peut être envisagée pour certains cordons digités et leur organisation orthogonale,

	Bassin de la Seine					Alsace (Lefranc 2007)		Lorraine du Nord (Blouet <i>et al.</i> , ce vol.)	Languedoc/ Catalogne (Manen 2002)
	Ancienne terminologie	Nouvelle terminologie*	Champagne	Aisne (Blouet <i>et al.</i> , 2013)	Seine/Yonne	Haute-Alsace	Basse-Alsace		
4800	VSG	VSG	VSG	VSG		Grossgartach		Grossgartach	Épicardial récent
5000	RRBP étape finale	RFBS	RRBP	Rubané 4	Rubané 2	Rubané fin. B	Hinkelstein	Rubané terminal	Épicardial ancien
	RRBP			Rubané 3	Rubané 1	Rubané fin. A	Rubané final		
	RRC	RRBS	RRC	Rubané 2		Rubané réc. B	Rubané IVb	Rubané récent	
	RMC	RMBS	RMC	Rubané 1		Rubané réc. A	Rubané IVa	Rubané moyen	
5300					Rubané moyen	Rubané moyen	Rubané moyen	Cardial récent	

Fig. 6 – Proposition de synchronisation entre les styles céramiques du Rubané des bassins de la Seine, du Rhin et de la Moselle. RMC : Rubané moyen champenois ; RRC : Rubané récent champenois ; RRBP : Rubané récent du Bassin parisien ; RMBS : Rubané moyen du bassin de la Seine ; RRBS : Rubané récent du bassin de la Seine ; RFBS : Rubané final du bassin de la Seine. *Cette nouvelle terminologie a été discutée lors de la table ronde du 10 juin 2011 ; elle est argumentée dans l'avant-propos de ce volume.

Fig. 6 – Proposition for the synchronisation of Bandkeramik pottery styles in the Seine, Rhine and Moselle basins. RMC: Rubané moyen champenois ; RRC: Rubané récent champenois ; RRBP: Rubané récent du bassin parisien ; RMBS: Rubané moyen du bassin de la Seine ; RRBS: Rubané récent du bassin de la Seine ; RFBS: Rubané final du bassin de la Seine. * This new terminology was discussed in the meeting of 10 June 2011 ; the argument is presented in the forward to this volume.

vraisemblablement au moment de la fin du Cardial et du début de l'Épicardial (Meunier, 2012, p. 244-246).

Ces décors exogènes, qui s'ajoutent aux thèmes standard du RRBP – bandes verticales combinant impressions au peigne à deux dents et chevron – eux-mêmes montrant de forts liens avec le Rubané récent/final du Haut-Rhin (Meunier, 2012, fig. 136), témoignent de la pluralité des origines du style décoratif RRBP. Dans la problématique chronologique, la présence de décors exogènes spécifiques au Sud ou au Nord du Bassin parisien est un enrichissement pour synchroniser le RRBP avec les styles rubanés des bassins de la Moselle et du Rhin. Néanmoins, ces décors ne donnent qu'un intervalle large de synchronisation possible, correspondant à la fin du Rubané récent et au Rubané final de chaque séquence (fig. 6).

Étape finale du RRBP : styles conservateur et novateur ?

Durant le RRBP 2 Seine-Yonne et le RRBP 3-4 Aisne, qui correspondent à l'étape finale du RRBP, d'autres types de variations concernent des éléments décoratifs considérés comme des critères chronologiques dans la périodisation interne du RRBP.

Les peignes

Un clivage nord-sud porte sur le nombre de dents des peignes. Les deux sites de référence de la Bassée présentent une part prédominante d'impressions au peignes à deux dents, soit plus de la moitié des instruments à dents.

Ces proportions ne s'accordent donc pas avec celles des sites de l'étape finale de l'Aisne, où ce sont les peignes à trois dents qui dominent, les instruments à deux dents représentant seulement le tiers des effectifs (fig. 7). Elles se rapprochent en revanche des taux de peignes à deux dents qui caractérisent les étapes 1 et 2 du RRBP de l'Aisne.

Ainsi, le fort taux de peigne à deux dents en Bassée pourrait être interprété ici comme un caractère archaïque mais leur utilisation prédominante par pivotement est contraire à ce qui est observé dans l'Aisne dans la première moitié de la séquence. Ces disparités sont difficiles à comprendre car les variations régionales concernant l'utilisation des peignes sont encore mal appréhendées. Dans le cas présent, on peut expliquer les différences entre le Nord et le Sud du Bassin parisien par des influences régionales distinctes, avec des affinités peut-être plus prononcées entre la Bassée et la Champagne d'une part, entre l'Aisne et la Lorraine d'autre part. Quelle que soit l'interprétation culturelle, ces variations nous engagent désormais à nuancer la valeur chronologique du nombre de dents des peignes dès lors que l'on travaille à une échelle régionale et supra-régionale. Y compris à une échelle locale, le paramètre du nombre de dents n'est pas suffisant pour déterminer une étape et doit être corrélé aux paramètres des motifs, surtout lorsque les ensembles étudiés se trouvent à proximité de grandes zones où peu de données sont disponibles.

Les motifs

Une autre différence importante réside dans le rapport entre les motifs combinant bandes imprimées au

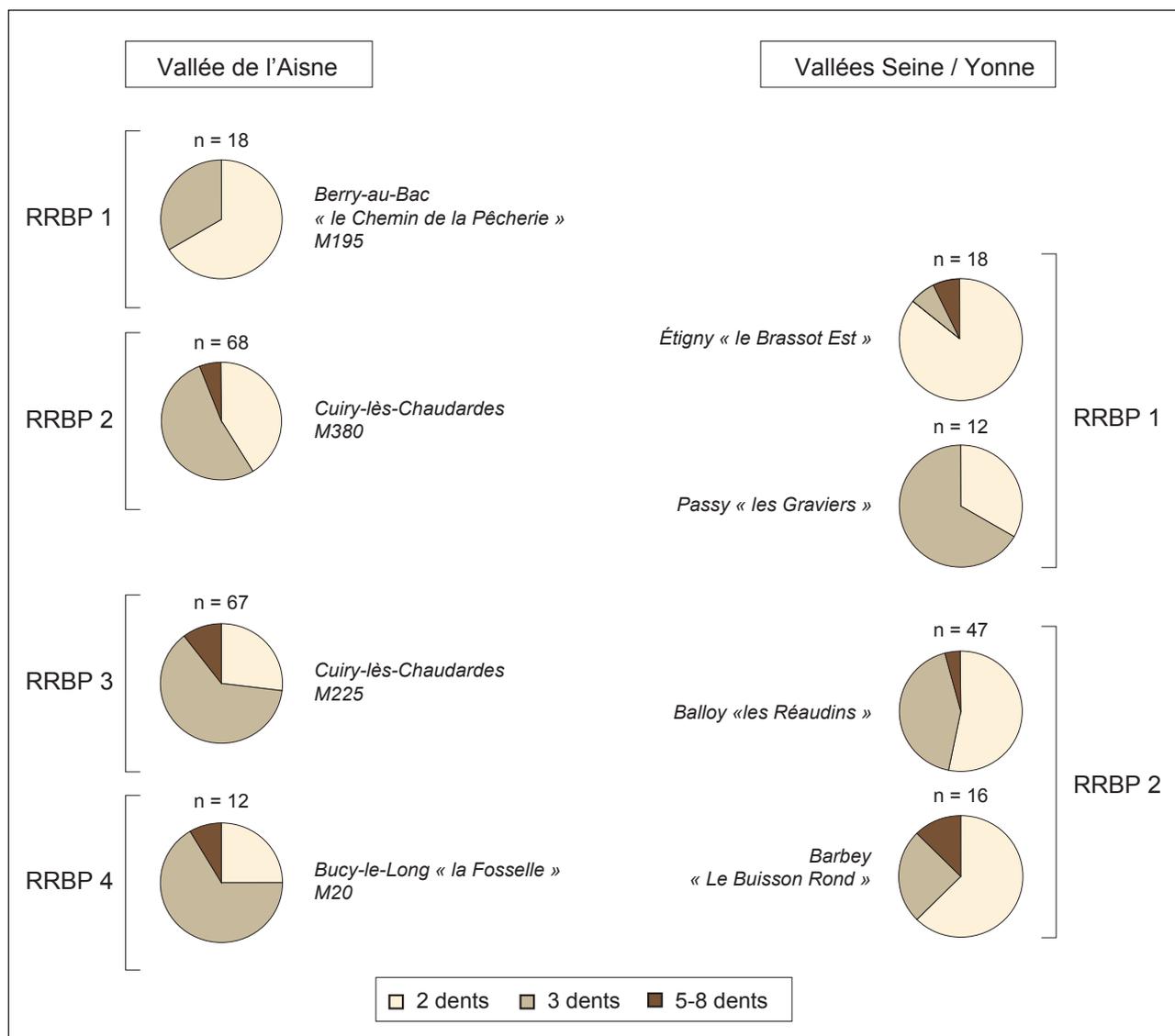


Fig. 7 – Variations des types de peignes entre la vallée de l'Aisne et les vallées Seine-Yonne au cours du RRBP.

Fig. 7 – Variation in comb types between the Aisne valley and the Seine-Yonne valleys during the RRBP.

peigne/lignes incisées et les motifs de rubans et triangles hachurés, tous registres confondus. Dans la vallée de l'Aisne, les premiers figurent en abondance au début de la séquence et ont tendance à diminuer ensuite (Constantin et Ilett, 1997). Néanmoins, ils demeurent prédominants à la fin de l'occupation de Cuiry-lès-Chaudardes (étape 3) et représentent encore 20 à 55% dans les sites à durée d'occupation plus courte des étapes 3 et 4 (fig. 8). En revanche, dans le sud du Bassin parisien, ceux-ci sont rares, et ce sont les motifs de rubans et triangles hachurés qui dominent très nettement. La zone de confluence Seine-Yonne témoigne donc d'une faible représentation des motifs traditionnels du RRBP en corrélation à un développement de motifs nouveaux, intégrés de surcroît dans des thèmes et des configurations variés. Cet aspect permet d'opposer un style décoratif conservateur, celui de la vallée de l'Aisne, à un style plus novateur caractérisé dans la région Seine-Yonne. Ce contraste est à nuan-

cer, notamment par l'absence de certaines associations de motifs marqueurs de l'étape finale du RRBP attestées dans l'Aisne, par exemple les thèmes du bord composites associant triangles et rubans hachurés ou bandes imprimées au peigne.

Cette opposition entre styles conservateur et novateur peut s'expliquer par le caractère ancien ou tardif de la colonisation rubanée dans les vallées étudiées. En effet, d'après une interprétation des variations dans les décors céramiques au sein de la vallée de l'Aisne, les styles décoratifs sont plus conservateurs sur les habitats de longue durée, tel celui de Cuiry-lès-Chaudardes qui montre une évolution continue sur plusieurs phases, et plus novateurs sur les sites de courte durée comme Bucy-le-Long « la Fosselle », Missy-sur-Aisne, Chassemy « le Grand Horle » (Ilett, comm. orale, séance SPF Toulouse 2007). Cette hypothèse peut s'élargir à une échelle régionale : dans la région Seine-Yonne, la rareté des motifs de

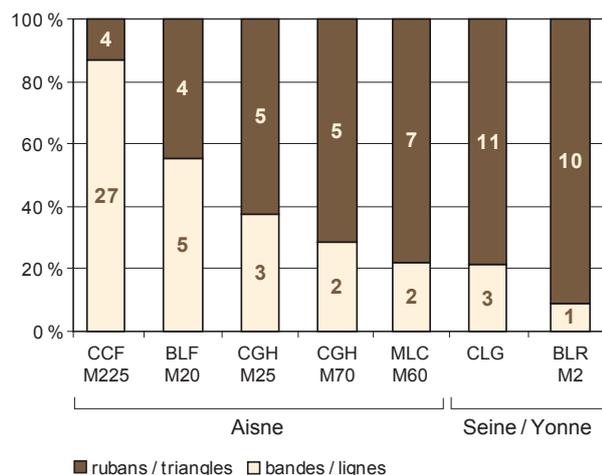


Fig. 8 – Variations des types de motifs entre la vallée de l’Aisne et les vallées Seine-Yonne à l’étape finale du RRB. CCF : Cuiry-lès-Chaudardes; BLF : Bucy-le-Long « la Fosselle »; CGH : Chassemy « le Grand Horle »; MLC : Missy-sur-Aisne « le Culot »; CLG : Chaumont « les Grahuches »; BLR : Balloy « les Réaudins ».

Fig. 8 – Variation in types of motif between the Aisne valley and the Seine-Yonne valleys in the final stage of the RRB. CCF: Cuiry-lès-Chaudardes; BLF: Bucy-le-Long ‘la Fosselle’; CGH: Chassemy ‘le Grand Horle’; MLC: Missy-sur-Aisne ‘le Culot’; CLG: Chaumont ‘les Grahuches’; BLR: Balloy ‘les Réaudins’.

bandes/lignes, traditionnels du RRB depuis le début de la séquence de l’Aisne, peut s’expliquer par une colonisation plus tardive, par des communautés ayant reçu l’empreinte de styles nouveaux. Cette idée d’abandon de certains décors anciens dans des régions qui n’avaient pas encore été colonisées avait déjà proposée pour le Rubané de la vallée de la Dendre (Constantin et Demarez, 1983).

Ainsi, les variations de la céramique décorée d’une région à l’autre portent sur plusieurs aspects des assemblages décorés. Les vallées qui ont été colonisées plus tardivement ont certainement développé un style plus novateur. La synchronisation des séquences des différentes vallées est donc ardue car elle implique de prendre en compte que les communautés n’ont pas toutes le même ancrage dans leur territoire. Ceci rend désormais très complexe le découpage du RRB en étapes, en particulier la définition de l’étape finale vue à l’échelle du Bassin parisien.

Variations régionales et questions sur la chronologie des petites séries de Champagne

La mise en évidence de variations régionales nord-sud, marquées dans la représentation des types de peignes et de certains motifs, permet de revenir aujourd’hui sur la chronologie de sites qui ont livré des séries à effectif très faible. Trois sites en particulier posent problème. Ils sont localisés plus à l’est de notre zone d’étude, sur une large partie de la Champagne : Saint-Dizier « le Toupot Millot » (Quenton, 1997 et 1999), Lesmont « les Graveries »

(Dugois, 2000) et Pont-sur-Seine « la Gravière » (Fournaud *et al.*, 2010). Les deux premiers sites avaient été attribués à l’étape finale du RRB lors de sa définition, d’après la présence de motifs de rubans incisés remplis de hachures dits « en échelle » (Constantin et Ilett, 1997). Suivant notre développement sur les variations régionales dans les proportions de ce type de motif, la simple présence de ruban hachuré ne suffit plus à déterminer une étape précise. De plus, l’examen des décors associés aux rubans met en doute l’attribution de ces sites à une étape très récente du RRB, voire leur appartenance au faciès RRB. En effet, il s’agit dans tous les cas de quelques associations de décors qui ne comportent pas d’impressions réalisées au peigne pivotant, mais à l’aide de peignes à deux ou trois dents utilisés en impression séparée.

Le corpus de céramique fine décorée de Saint-Dizier « le Toupot Millot » se résume à sept individus¹.

- Un vase est décoré de motifs de rubans hachurés sur le bord et sur la panse, où ils forment un thème certainement proche du chevron (fig. 9, n° 5). Des motifs secondaires de trois longues impressions sont intercalés entre ces motifs. Ce type d’association entre motifs principal et secondaire est particulièrement rare dans le RRB, à l’exception de deux cas dans la région Seine-Yonne, à Ville-Saint-Jacques (Meunier, 2009, fig. 1) et Armeau (David, 1992, pl. 28), dans des ensembles dont l’attribution à une étape précise pose également problème. Anecdotes dans le Rubané alsacien, ces motifs sont en revanche fréquents dans la séquence du Rubané mosellan, mais à une étape antérieure au RRB (Hauzeur, 2006; Blouet *et al.*, ce volume).
- Un bord est orné de triangles incisés (fig. 9, n° 6).
- Sur quatre individus, un motif de bord ou de panse combine deux ou trois lignes incisées à des bandes imprimées avec un peigne à deux ou trois dents utilisé en impression séparée (fig. 9, n°s 1-4).
- Un bord est décoré de triangles remplis d’impressions au poinçon, suspendus à deux lignes incisées (fig. 9, n° 7). Les triangles remplis d’impressions au poinçon existent au RRB final dans les vallées Aisne-Oise mais suivant une autre organisation. En revanche, des variantes de ce motif du bord, avec ou sans impressions au poinçon, existent dans le Rubané récent du Rhin/Main (Kneipp, 1998, p. 223) et dans le Rubané final de haute Alsace (motif 76 : Lefranc, 2007, fig. 6).

Ainsi, l’absence d’impressions au peigne pivotant et la présence de plusieurs décors faisant référence à des faciès rubanés autres que le RRB suggèrent une étape ancienne, voire antérieure au RRB, ce qui rejoint l’idée d’une position chronologique de Saint-Dizier à la fin du Rubané récent champenois (Blouet *et al.*, ce volume). Soulignons néanmoins un élément concernant les combinaisons lignes/bandes, qui peut être interprété en faveur d’une attribution au RRB : le probable motif vertical est très fréquent dans le RRB; les peignes utilisés sont de module semblable à ceux du Rubané de l’Aisne et de l’Yonne, mais beaucoup plus petits que ceux qui ont été identifiés sur la céramique de Juvigny.

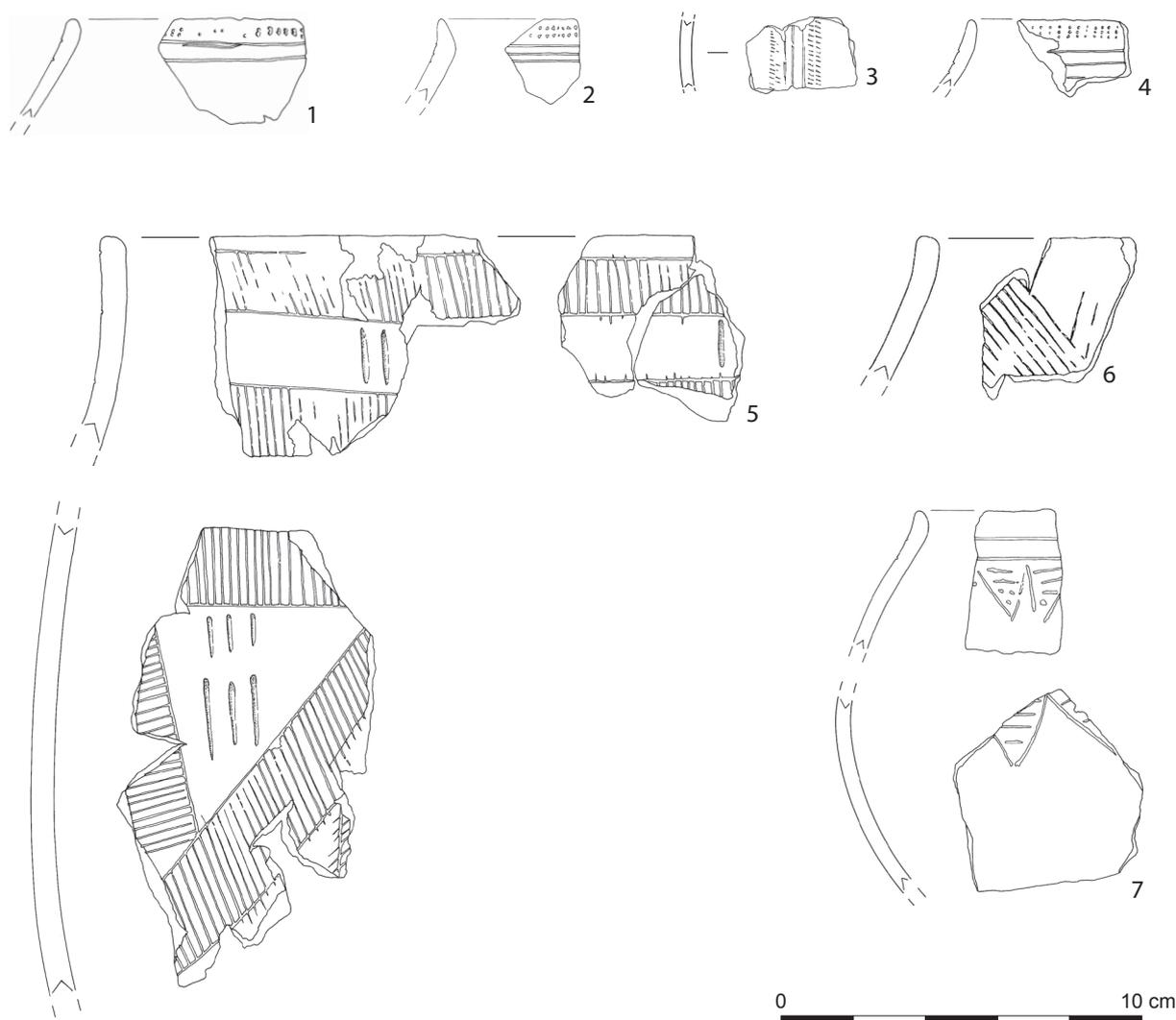


Fig. 9 – Céramique fine décorée de Saint-Dizier « le Toupot-Millot » (dessins J. Gelot; d'après Quenton, 1999).

Fig. 9 – Decorated fine pottery from Saint-Dizier 'le Toupot-Millot' (drawings J. Gelot; after Quenton, 1999).

À Lesmont « les Graveries » (Dugois, 2000, fig. 3), le corpus est particulièrement fragmenté. Il associe un individu orné de motifs combinant incisions et impressions au peigne à deux dents utilisé en mode séparé, et un décor composé de rubans hachurés qui encadrent une anse. Les autres petits tessons associés font probablement partie de ce même individu.

À Pont-sur-Seine « la Gravière », le secteur rubané, divisé en plusieurs ensembles, totalise quinze individus décorés seulement qui n'ont pas permis une attribution à une étape précise du RRBp (Meunier, 2012b). Les assemblages associent des motifs combinant incisions et impressions obtenues avec des peignes de deux et trois dents utilisés en impression séparée et des rubans hachurés ou des décors empreints de fortes influences, du Rubané récent de haute Alsace en particulier. Précisons

que sur la rive opposée, le site de La Saulsotte comprend deux maisons peu fournies mais datées sans ambiguïté de la fin du RRBp, notamment par la présence de décors d'impressions obtenues avec un peigne pivoté pouvant comporter trois à huit dents (Piette, dir., 2004, fig. 4).

À travers ces trois sites champenois pourtant distants les uns des autres, on observe donc une récurrence dans les associations entre rubans remplis de hachures et décors imprimés avec des peignes à deux ou trois dents utilisés en impression séparée. Il est donc vraisemblable que les rubans hachurés ont été introduits assez tôt en Champagne, le premier identifié provenant de Juvigny (Meunier, ce volume). Il reste à mettre au jour des séries plus complètes afin de caractériser ce faciès, peut-être intermédiaire entre le Rubané récent champenois et le RRBp.

CONCLUSION

La caractérisation du style décoratif RRBP dans le Sud-est du Bassin parisien et les variations qui ressortent avec celui de la vallée de l'Aisne renforcent à la fois l'unité du style RRBP et la complexité de ses origines. Au-delà de la problématique purement chronologique, les différences de représentation de certains de ces motifs ou associations thèmes/techniques spécifiques, entre les vallées Aisne et Seine-Yonne, traduisent probablement des voies d'influences et des réseaux différents entre les communautés rubanées des bassins de la Seine, de la Moselle et du Rhin. Par exemple, la répartition exclusive de certains décors caractéristiques du Rubané récent/final de basse Alsace – les décors orthogonaux dans les vallées Seine-Yonne et les grands triangles remplis d'impressions dans la vallée de l'Aisne – demanderait à être analysée plus finement car ce sont ces types de décors qui traduisent le mieux des contacts directs entre les différentes régions. Sur cette question, la discussion sur l'évolution du RRBP en relation avec les autres faciès rubanés ne peut plus se faire en se limitant aux décors céramiques. L'étude globale des productions céramiques RRBP montre elle aussi des tendances évolutives des traditions techniques (Meunier, 2012). Par ailleurs, les techniques de montage des vases révèlent la complexité

des liens entre les différentes régions (Gomart, 2012). La mise en relation de tous les aspects typologiques et technologiques des productions céramiques doit ainsi intégrer la réflexion sur la circulation de styles ou d'objets sur de longues distances.

Enfin, la notion de style conservateur/novateur, bien que caricaturale, peut être développée à large échelle car les décors céramiques de chaque région peuvent évoluer à des rythmes différents et présenter ainsi des décalages. La prise en compte et l'explication de ces variations sont en effet importantes pour la conception d'une périodisation du RRBP, comme en témoignent les hypothèses sur les associations récurrentes relevées dans certaines petites séries champenoises. Dans ce cadre, tout le débat sur la genèse du RRBP ne pourra avancer qu'avec de nouvelles séries de référence de l'Aube à la Haute-Marne. Dans la plaine de Troyes notamment, la présence d'occupations du Rubané récent champenois et du RRBP montre tout le potentiel de ce secteur pour la compréhension des liens entre les deux « faciès ».

NOTES

- (1) Je remercie Pierre Quenton (INRAP) pour m'avoir permis de publier la céramique décorée de Saint-Dizier.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAILLOUD G. (1974) – *Le Néolithique dans le Bassin parisien*, 2^e édition, Paris, CNRS (supplément à *Gallia Préhistoire*, 2), mise à jour 1972.
- BILLARD C., ALIX P., BONNABEL L., BONNARDIN S., BOSTYN F., CASPAR J-P., DEGOBERTIÈRE S., DIETSCH-SELLAMI M.-F., HAMON C., MARCOUX N., MARGUERIE D. (2004) – Le site d'habitat du Néolithique ancien de Colombelles « le Lazaro » (Calvados). Présentation préliminaire, *Internéo*, 4, p. 29-34.
- BLOUET V., KLAG T., PETITDIDIER M.-P., THOMASHAUSEN L., avec la collaboration de DECKER É. et avec des contributions de CONSTANTIN C., ILETT M. (2013) – *Le Néolithique ancien en Lorraine*, 1. *Étude typochronologique de la céramique*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire 55 [-1]), 377 p.
- BLOUET V., KLAG T., PETITDIDIER M.-P., THOMASHAUSEN L. (ce volume) – Synchronisation des séquences du Rubané de Lorraine et du Bassin parisien, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 110, 3, p. 513-537.
- CHARIER M.-A. (1986) – *Missy-sur-Aisne « le Culot »*. *Étude d'un village néolithique danubien*, mémoire de maîtrise, université Paris 1.
- CONSTANTIN C., DEMAREZ L. (1983) – Le Rubané d'Aubechies (Hainaut). Périodisation et place chronologique, in S. J. De Laet (dir.), *Progrès récents dans l'étude du Néolithique ancien*, actes du colloque (Gand, 21-22 mai 1982), Bruges, De Tempel (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, 21), p. 41-54.
- CONSTANTIN C. (1985) – *Fin du Rubané, céramique du Limbourg et post-Rubané : le Néolithique le plus ancien en Bassin parisien et en Hainaut*, Oxford, Archaeopress (British Archaeological Reports, International Series 273), 356 p.
- CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y. (1995) – Deux sites du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Bucy-le-Long (Aisne), *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 3-59.
- CONSTANTIN C., ILETT M. (1997) – Une étape finale dans le Rubané récent du Bassin parisien, in C. Jeunesse (dir.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, actes du 22^e Colloque interrégional sur le Néolithique, (Strasbourg, 27-29 octobre 1995), Strasbourg, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace (Monographies d'archéologie alsacienne, 3), p. 281-300.
- DAVID C. (1992) – *Étude de la céramique néolithique d'Armeau et de Villevallier*, mémoire de maîtrise, université Paris 1.
- DUGOIS F. (2000) – Le site néolithique de Lesmont (Aube), premiers résultats, *Internéo*, 3, p. 15-27.
- DUHAMEL P. (1991) – La séquence chrono-culturelle de la vallée de l'Yonne, *Livret-guide de l'excursion archéologique du 25 octobre 1991*, 18^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Dijon.
- DUHAMEL P., PRESTREAU M. (1988) – Chronologies et cultures du Néolithique ancien et moyen en Bassin d'Yonne, *Résumé des communications du 15^e Colloque interrégional sur le Néolithique*, Châlons-en-Champagne, 1988.

- FOURNAND S., ALLARD P., BONNAIRE E., FECHNER K., HACHEM L., HAMON C., MAIGROT Y., MEUNIER K., SALAVERT A. (2010) – Un habitat rubané à Pont-sur-Seine/Marnay-sur-Seine (Aube), *Internéo*, 8, p. 9-22.
- GOMART L. (2012) – *Traditions techniques et production céramique au Néolithique ancien. Étude de huit sites rubanés du Nord-Est de la France et de Belgique*, thèse de doctorat, université Paris 1.
- HAUZEUR A. (2006) – *Le Rubané au Luxembourg : contribution à l'étude du Rubané du Nord-Ouest européen*, Luxembourg, Musée national d'histoire et d'art (Dossiers d'archéologie, 10), 668 p.
- HERBAUT F., MARTINEZ R. (1997) – L'habitat Rubané final du « Clos de la Rivière » à Chambly (Oise), *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 9-28.
- ILETT M. (1995) – La céramique rubanée, in M. Ilett et M. Plateaux (dir.), *Le site néolithique de Berry-au-Bac « le Chemin de la Pêcherie » (Aisne)*, Paris, CNRS (Monographie du CRA, 15), p. 67-95.
- ILETT M., HACHEM L., COUDART A., dir. (2007) – *L'implantation du Néolithique rubané dans la vallée de l'Aisne*, action collective de recherche, 3^e rapport annuel d'étape, CNRS UMR 7041, Université Paris 1, INRAP.
- ILETT M., CONSTANTIN C. (2010) – La production céramique du Rubané de la vallée de l'Aisne : état des lieux, in C. Manen, F. Convertini, D. Binder et I. Sénépart (dir.), *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale. Structure des productions céramiques*, actes de la Séance de la Société préhistorique française (Toulouse, 11-12 mai 2007), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 51), p. 239-248.
- JEUNESSE C. (2008) – Variations stylistiques et formation des groupes régionaux dans le Rubané occidental. L'exemple des décors orthogonaux, in F. Falkenstein, S. Schade-Lindig et A. Zeeb-Lanz (dir.), *Kumpf, Kalotte, Pfeilschaftglätter. Zwei Leben für die Archäologie. Gedenkschrift für Annemarie Häusser und Helmut Spatz*, Rahden, Marie Leidorf (Internationale Archäologie – Studia honoraria, 27), p. 129-151.
- JEUNESSE C., WINTER S. (1998) – À propos de quelques décors non traditionnels dans le Rubané : réflexions sur les changements stylistiques dans la céramique du Néolithique ancien danubien, in X. Gutherz et R. Joussaume (dir.), *Le Néolithique du Centre-Ouest de la France*, actes du 21^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Poitiers, 14-16 octobre 1994), Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Mémoire, 14), p. 345-358.
- KNEIPP J. (1998) – *Bandkeramik zwischen Rhein, Weser und Main, Studien zu Stil und Chronologie der Keramik*, Bonn, Verlag R. Habelt (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 47), 454 p.
- LEFRANC P. (2007) – *La céramique du Rubané en Alsace : contribution à l'étude des groupes régionaux du Néolithique ancien dans la plaine du Rhin supérieur*, Strasbourg, université Marc-Bloch (Rhin, Meuse, Moselle. Monographies d'archéologie du Grand-Est, 2).
- LEFRANC P. (ce volume) – Les relations entre les groupes rubanés d'Alsace et du bassin de la Seine : l'apport des styles céramiques, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 110, 3, p. 495-512.
- MERLANGE A. (1982) – Fosses néolithiques à Champlay, *Préhistoire du Senonais, découvertes récentes*, Sens, musée de Sens, p. 73-79.
- MEUNIER K. (2009) – La céramique du Néolithique ancien, in R. Issenmann (dir.), *Ville-Saint-Jacques « le Fond des Vallées » / « le Bois d'Echalas » (Seine-et-Marne, Île-de-France). Occupations du Néolithique ancien, du Bronze final, du Hallstatt moyen, du Hallstatt final, de La Tène ancienne et de l'époque gallo-romaine*, rapport final d'opération, INRAP Centre – Île-de-France, Paris, vol. 2, p. 24-45.
- MEUNIER K. (2012a) – *Styles céramiques et néolithisation dans le Sud-Est du Bassin parisien*, Paris, INRAP - CNRS (Recherches archéologiques, 5), 276 p.
- MEUNIER K. (2012b) – La céramique néolithique, in S. Fourmand (dir.), *Pont-sur-Seine/Marnay-sur-Seine « la Gravière » (Aube). Habitat et nécropole du Néolithique ancien à La Tène ancienne*, rapport final d'opération, INRAP Grand-Est-Nord, Châlons-en-Champagne, p. 87-96.
- MEUNIER K. (ce volume) – La céramique de Juvigny et le Rubané récent champenois. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 110, 3, p.421-446.
- MEUNIER K. (sous presse) – La transition Rubané – Villeneuve-Saint-Germain à travers l'évolution des productions céramiques : le cas de la région Seine-Yonne, in J. Jaubert, N. Fourment et P. Depaepe (dir.), *Transitions, ruptures et continuité durant la Préhistoire*, actes du 27^e Congrès préhistorique de France (Bordeaux – Les Eyzies, 2010), session H « Autour du Néolithique ancien. Les outils du changement : critique des méthodes », Paris, Société préhistorique française.
- PERRIN S. (1989) – *Deux habitats rubanés de la vallée de l'Aisne, Menneville « Derrière le Village » et Chassemy « Le Grand Horle »*, mémoire de maîtrise, université Paris 1.
- PIETTE J., BONNARDIN S., MEUNIER K., ROTTIER S. (2004) – *5000 ans d'Histoire. Le site de la ferme de Frécul à Barbuisse et à La Saulsotte (Aube)*, catalogue d'exposition, Nogent-sur-Seine, musée Dubois-Boucher.
- QUENTON P. (1997) – Saint-Dizier, le Toupot-Millot, *Bilan scientifique DRAC-SRA de Champagne-Ardenne*, service régional de l'archéologie de Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne p. 98-100.
- QUENTON P. (1999) – *Le site du Toupot-Millot à Saint-Dizier*, document final de synthèse, service régional de l'archéologie de Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne.

Katia MEUNIER

UMR 8215 « Trajectoires »

INRAP Grand Est Sud,

centre INRAP, 18 rue de la Chapelle,

F-89510 Passy

katia.meunier@inrap.fr